

Marie Moret à Léon Giraud, 11 avril 1883

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Giraud, Léon \(1852-1893\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation2 p. (339r, 340r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Léon Giraud, 11 avril 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15864>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [11 avril 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Giraud, Léon](#)

Lieu de destination 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris

Description

Résumé Marie Moret espère que son correspondant a bien reçu une édition du *Devoir* du mois de mars contenant l'article sur la condition des femmes. Elle joint à son courrier la brochure *Mutualité nationale*. Giraud a écrit qu'il étudiait les ouvrages de Godin, et Marie Moret voudrait qu'il rende compte de *Mutualité nationale* dans l'un des journaux auxquels il collabore.

Notes Le courrier évoque à *Le Devoir*, t. 7, 11 mars 1883, p. 158-160.

Mots-clés

[Compliments](#), [Information](#), [Livres](#), [Propagande](#), [Socialisme](#)

Personnes citées [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés*, Paris, Guillaumin, 1883.](#)
- [Le Courier de l'Aisne : Journal agricole, industriel, commercial et littéraire, Laon, 1865-.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Giraud, Léon (1852-1893)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Droit/Justice

Biographie Docteur en droit, Léon Giraud est avocat à la cour d'appel de Paris. Il a aussi une activité de publiciste partisan de l'émancipation féminine. Il publie également sous le nom de « Draigu ». En 1880, il publie « Le roman de la femme chrétienne, préfacé par [Hubertine Auclert \(1848-1914\)](#), et en 1883 un *Essai sur la condition des femmes en Europe et en Amérique*, dont Marie Moret rend compte dans le journal *Le Devoir*. Léon Giraud réside à Paris au 10, rue du Faubourg-Montmartre en 1883.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/08/2024

Gien 11 juill 1885

Monseigneur.

Je aspire que nous ayons bien reçus en
bon temps le "Décret" du 1^{er} juillet qui
rendait compte de votre bon travail sur
la condition des fermes.

Vous me dites dans votre lettre que
vous étudiez les ouvrages de M. Godin
je me fais donc un plaisir de vous
envoyer par ce courrier une nouvelle
et toute récente brochure de lui : "Matière
littérature nationale". Pétition et propositions de
loi qui va être déposée à la Chambre
des députés dès la rentrée.

Le moment où la question de
l'assurance mutuelle des classes ouvri-
ères est celle des caisses de retraite pour
la vieillesse de présent devant la Chambre
des députés, il a paru intéressant à
M Godin de soumettre aux corps légis-
latifs l'ensemble des principes qui
doivent servir de base à la constitution
de ces assurances et la formule pratique
de leur application sous forme de

Monsieur Léon Giraud.

proposition de loi. Cette proposition n'est pas une simple théorie puisque elle est appliquée ici, depuis plus de vingt ans. J'ai remarqué, Monsieur, votre nom dans "la citoyenne" peut-être écrit, - vous dans d'autres feuilles encore, et peut-être aussi veuillez dans concurrence à Propager les idées de M. Fabre, afin de faire contrepoint aux propositions ultrachadiques et révolutionnaires, en demandant aux classes ouvrières qu'on s'occupe de leurs intérêts.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes meilleures salutations

Marie Boët